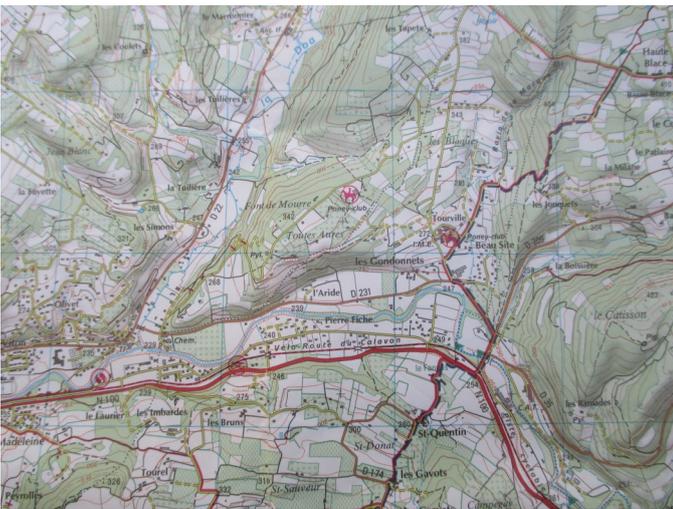


## Histoire d'une découverte fortuite : la villa gallo-romaine de Tourville à Saignon—partie 1

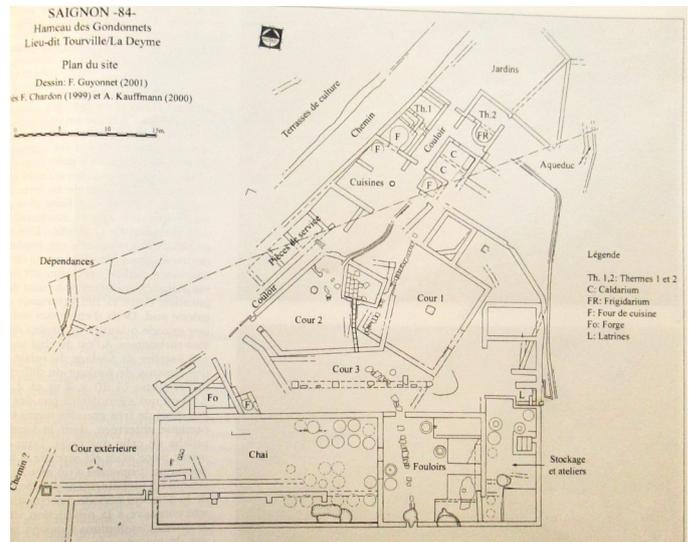
Les Archipaliens connaissent depuis plus d'un quart de siècle la villa gallo-romaine de Tourville à Saignon, au lieu-dit des Tapets, une composante du hameau des Gondonnets, proche de la rive droite du Calavon. Située à l'angle du chemin des Tapets et du chemin de la Masque, elle est facilement repérable, jouxtant la Maison d'Accueil Spécialisée de Tourville reconnaissable à son architecture moderne de bois et de murs bleus.



1- Extrait de la carte IGN 3242 OT, Carte de randonnée, Apt Parc Naturel Régional du Luberon au 1/25 000.

N'étant pas archéologue, je ne reviendrai pas sur sa description, ni sur son importance. Le site internet d'Archipal présente, en prologue de son chapitre « archéologie », sa description par André Kauffman. On trouvera un complément d'information dans le volume de la *Carte archéologique de la Gaule : Le Luberon et Pays d'Apt*, 84/2 par Linda Tallah, pages 316 à 322, d'où est tiré le plan ci-après. Les fouilles ont dégagé essentiellement la *pars rustica*, l'exploitation agricole, avec ses chais renfermant les grosses *dolia*. La *pars urbana*, l'habitation, apparaît dans le coin nord-est et doit se poursuivre sous le chemin de la Masque et sous la propriété voisine.

La villa a également droit à son article dans *Wikipedia* à l'adresse suivante : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Villa\\_de\\_Tourville](https://fr.wikipedia.org/wiki/Villa_de_Tourville), où il est précisé que « Leurs équipes [celles de Dominique Carru, archéologue départemental et d'André Kauffman, directeur du musée d'Apt] ont dégagé les ruines d'une *villa rustica* gallo-romaine essentiellement consacrée à la production d'huile et de vin puis ont montré



2- Plan du site de la villa de Tourville, in Linda Tallah, *Carte archéologique de la Gaule : Le Luberon et Pays d'Apt*, 84/2, p. 317.

qu'elle était au centre d'un réseau de fermes et d'habitations, reliées entre elles et à *Apta Julia* par des voies de communication. »

En outre, d'importants artefacts ont été découverts : monnaies antiques antérieures à 275 ap. J. C., un *impluvium* en bronze à tête de sanglier, des poteries sigillées, dont certaines fort coquines, des céramiques, etc.

La légende cite le hameau des Gondonnets, un toponyme présent sur les cartes anciennes. D'ailleurs, la peste de 1720 y avait tué tous ses habitants. Elle précise le lieu-dit Tourville/La Deyme, associant la ferme de la Deyme et le nom « Tourville ».

Ce dernier est le patronyme des époux Auguste et Gilberte Tourville, propriétaires de la ferme de la Deyme et de ses 40 ha de terres alentour. Ces terres, comprenant des cultures céréalières, des champs complantés de cerisiers, des prés et des bois, étaient exploitées en location par un fermier logeant à la Deyme 1. Ayant souffert de ne pas avoir eu d'enfants, Gilberte Tourville, veuve, lègue sa propriété, sise sur la commune de Saignon, à la municipalité d'Apt, le 26 février 1967, à charge pour cette dernière de construire « un centre pour enfants et adolescents inadaptés ». C'était la formulation, à

3- La tombe des époux Tourville au cimetière de Saignon (photo M. Bouillet).



l'époque pour désigner les personnes porteuses d'un handicap mental. Le legs devint effectif en 1971.

Parallèlement, en février 1968 était constituée l'association *ADAPEI-Section d'Apt* (2) par des parents d'enfants porteurs de handicap mental, soutenus par des amis sensibilisés à leurs problèmes. Ces enfants restaient sans solution, à la maison, à partir du moment où leur intégration scolaire s'avérait impossible. La première présidente de l'association fut l'épouse du sous-préfet d'Apt, une amie. L'*ADAPEI-Section d'Apt* a créé une première structure d'accueil en milieu ouvert, c'est-à-dire sans internat, dans une maison située à Rocsalère, prêtée gracieusement par Georges Santoni, alors député-maire d'Apt.

Le 30 mars 1973, le conseil municipal d'Apt approuve la location des biens légués, pour la somme symbolique d'un franc par an par bail emphytéotique de 99 ans.

Autour de la ferme de la Deyme, l'association fait construire un Institut Médico-Educatif (IME) pour cinquante enfants, avec externat et internat, deux salles de classe, donc avec deux instituteurs, cuisine, salle à manger, ateliers, mais sans locaux administratifs qui occuperont longtemps l'espace de garage sous le réfectoire ! L'IME ouvre en 1976. Les travaux ont pu être financés grâce, d'une part à l'apport de fonds propres issus de « l'Opération Brioches » départementale essentiellement et, d'autre part avec l'autorisation de fonctionner délivrée par le préfet qui permettait de percevoir les prix de journées versés par la Sécurité Sociale, selon la tarification fixée par la DDASS (Direction Départementale des Affaires Sanitaires et Sociales)(3). Ce prix de journée intégrait le coût de l'emprunt émis par l'association pour la réalisation du projet.

Les enfants ayant grandi, il a fallu prévoir des structures pour adultes. Ainsi, en 1978 ouvre le Centre d'Aide par le Travail (CAT) pour quarante travailleurs, consistant en une exploitation agricole en polyculture avec un élevage de chèvres, une fromagerie et deux ateliers, de maçonnerie et de poterie. L'association, désormais bien connue des Aptésiens sous le vocable « l'ADAPEI », peut y adjoindre un Foyer d'Hébergement pour seize ouvriers du CAT. Pour cela, elle achète la moitié du moulin des Ramades, sur la commune de Caseneuve (4), à un km au sud-est de l'IME.

Enfin, en 1990, un nouveau bâtiment, construit sur une butte en face du moulin des Ramades, accueille l'atelier du CAT et la Section Occupationnelle, une structure autorisée par le Conseil Général de Vaucluse au titre de l'aide sociale en 1985, pour huit adultes dont le handicap sévère ne permet pas d'accéder au CAT. Le complexe ainsi créé par l'ADAPEI prend le nom officieux de *Centre Tourville* en hommage aux légataires sans qui rien n'eût été possible.

Partie de rien en 1968, sinon de la volonté de parents d'enfants handicapés mentaux et devant la carence de l'État pour bâtir des structures adaptées, l'ADAPEI est devenue une PME accueillant quatre-vingt personnes, employant autour de soixante-quinze salariés et déclarant, en 1988, un bilan de 8 353 315 francs (5). Elle s'inscrit dans ce grand mouvement d'initiative privée et caritative en faveur des personnes porteuses de handicap mental, né après guerre. Ainsi, dès 1948, André Perret-Gayet (1916-2010) fonde l'ALPERI à Lyon. En 1960, le premier CAT de France ouvre ses portes à Carcassonne à l'initiative de l'AFDAIM, fondée en 1955 par Maurice Grignon (1922-2008). Cette même année 1960, l'UNAPEI (6) est créée. Le 15 mars 1966 est signée la



*Villa Tourville 2024, photo Michel Bouillet*

convention collective du secteur social et médico-social entre les représentants des associations employeurs et des syndicats de salariés, offrant un statut officiel au personnel. L'ancien président de l'ADAPEI de Vaucluse, membre fondateur de la Maison d'Accueil Spécialisé (MAS) du Lavarin à Avignon, la première du Vaucluse, Bernard Deliencourt (1925-2014), avait participé à ces négociations. (à suivre).

Michel Bouillet

1—Ce corps de ferme, au cœur de l'Institut Médico-Educatif, est occupé par la direction et l'administration du Centre Tourville, après avoir été le logement du directeur jusqu'en 1994.

2—Cet acronyme signifie Association Départementale de Parents d'Enfants Inadaptés. Tout en étant juridiquement indépendante, elle a des liens organiques avec l'Association Départementale siégeant à Avignon et avec l'UNAPEI, l'Union Nationale regroupant les associations départementales.

3— Cette administration simple et verticale a été remplacée en 2010 par les Agences Régionales de Santé...

4 —La RD 209, la route de Viens, fait la limite communale entre Saignon et Caseneuve.

5— soit 1273 454,76€ en monnaie constante (valeur 2023).

6—Union Nationale des Associations de Parents d'Enfants Inadaptés à Paris.